Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 53 (1945)

Heft: 45

Artikel: Hilfe für österreichische Kinder

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-548849

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

während zwei Tagen genommen werden sollte, manchmal alle ander Tag einen Löffel voll, statt alle Stunden einen. Oft, wenn der Arzt frägt: Habt ihr dies und jenes gemacht?, so heisst es: Herr Doktor, mir hei do denkt, mer hei do glaubt, gmeint, gsinnet etc., kurz, eine Menge Dinge, um die Sache nicht zu machen, welche der Doktor befohlen hatte. Erst jetzt macht der Doktor Beine und lässt den Befehl in seiner Gegenwart vollziehen oder wenigstens dessen Vollzug beginnen. Der Mensch ist nämlich ein wunderlich Ding und was ihm Mühe macht, ihn aus der Gewohnheit bringt, das ist ihm zuwider, das schiebt er auf, das mag er nicht. Nun gibt es viele Leute, die ihr Lebtag nichts sinnen, denken, glauben, als warum sie eine befohlene Sache nicht zu tun brauchten.» So der Dichter. Ob es heute auch noch so ist, wie vor hundert Jahren?

Notre action pour Vienne

Au début de cette année déjà, bien avant l'occupation de la ville, la situation alimentaire de Vienne a empiré de façon constante; les mois à venir s'annoncent tragique pour la jeunesse viennoise.

Aujourd'hui, Vienne a plus que jamais besoin de secours. Les rations alimentaires sont tombées à un niveau encore beaucoup plus bas que celui d'alors; la guerre a fait son œuvre et les provisions alimentaires qui subsistaient encore ont été dérobées ou avariées! Les cartes alimentaires de la dernière période de rationnement correspondaient à une valeur nutritive de 930 calories pour un consommateur normal et un enfant âgé de moins de 14 ans; la pénurie de moyens de transports et d'autres raisons encore prouvèrent toutefois que ce chiffre était illusoire! Ce que sera la prochaine répartition ne pouvait être pronostiqué jusqu'à présent! Tout commentaire sur une telle base de rationnement s'avère superflu, personne n'ignore en effet qu'une personne travaillant assise a besoin d'une moyenne de 2000 calories par jour. Il n'est pas étonnant que l'état constant de sous-alimentation constitué par le rationnement insuffisant durant ces années de guerre mette l'enfance en grand péril, ce qui pourrait avoir des conséquences graves et durables si une aide substantielle et énergique n'est pas apportée sans retard! Il est en tout cas urgent de mettre tout en œuvre pour secourir l'enfance et lui permettre de passer cet hiver dans des conditions supportables. Les chiffres présentés par la Division sanitaire de la Magistrature de Vienne, quoique peut-être inexacts du fait de la réorganisation et mise sur pied de tout l'appareil administratif, accusent déjà une courbe ascendante inquiétante de la maladie la plus redoutable pour l'enfance, soit la tuberculose. Comparé à l'année 1944, le degré de mortalité des enfants par tuberculose s'est accru terriblement au cours de cette année, bien que le nombre des enfants vivant à Vienne est actuellement faible en comparaison de celui de l'année dernière à pareille époque.

Une autre enquête a révélé que sur 25'700 enfants en chiffre rond les 82 % environ sont sous-alimentés, dont le 30 % à un degré très grave. Il y a lieu de considérer que l'échelle de classification a été établie pourtant de façon très sévère et que les enfants les plus éprouvés — il s'agit ici uniquement d'écoliers (âgés de 6 à 14 ans) — sont restés longtemps absents des écoles par suite de leur santé trop affaiblie. A cela s'ajoute encore la faiblesse croissante due à l'entérite (maladie fort répandue et appelée communément maladie de Vienne) que l'on n'arrive pas à enrayer vu l'absence de produits diététiques et de médicaments.

Le degré de mortalité des enfants se monte à 60—70 % et se révèle particulièrement élevé chez les nourrissons. La mère est sous-alimentée pendant la grossesse déjà. Les 5 % seulement des mères peuvent allaiter leurs bébés. Quant aux autres, l'approvisionnement en lait leur est quasi refusé. Les enfants en dessous de 8 ans particulièrement, mais avant tout les nourrissons ont besoin de secours urgents. Ces enfants ont vécu dans un état constant de sous-alimentation, car l'état de nutrition a été insuffisant dans la capitale dès l'annexion de l'Autriche. Même avec de l'argent, il était impossible d'acquérir les denrées alimentaires les plus indispensables. Les quelques réserves restantes ont été utilisées. Aujourd'hui chaque livre de vivres que nous pouvons envoyer à Vienne est précieuse, car elle permet de sauver un enfant de la mort.

Une confirmation de cet état alarmant ressort de nombreux rapports concordants et reconnus officiellement par le personnel enseignant des écoles principales et populaires. En effet, les enfants font preuve surtout de manque d'entrain au travail et témoignent même d'indifférence pour les jeux, une fois de plus, c'est la sous-alimentation portée à divers degrés, qui en est cause! Les institutions charitables de tous ordres, que ce soit celles de l'Etat ou de la commune, de la Croix-Rouge autrichienne ou encore de diverses communautés religieuses, ne possèdent pas les moyens suffisants pour agir efficacement, ou même remédier tout au moins partiellement à la tragique situation actuelle. Il va sans dire que toutes ces œuvres conjuguent leurs efforts pour secourir le peuple dans la mesure du possible, mais le résultat est absolument insuffisant!

Une colonne-automobile du Comité international de la Croix-Rouge partira prochainement à destination de Vienne, emportant un premier envoi de denrées alimentaires de 10 tonnes environ du Secours aux enfants de la Croix-Rouge suisse. Une mission du Secours aux enfants, placée sous la Direction de sœur Elisabeth Kasser, accompagnée de M. le Dr Siegfried en tant que délégué, se joindra à cette colonne et installera dans la capitale autrichienne, en annexe aux cantines d'adultes déjà existantes, un certain nombre de cantines d'enfants. La répartition des vivres du Secours aux enfants est prévue de telle sorte que pendant un mois 2000 enfants recevront deux repas par jour. La mission mettra tout en œuvre pour que l'action prenne de l'extension aussi rapidement que possible et arrive à subvenir à la nourriture de 10'000 à 20'000 enfants. L'annexion envisagée comprendra également des centres de secours pour les nourrissons, en effet, la mortalité des tout-petits a pris des proportions effarantes. Notre centrale du matériel est en mesure de remettre à la colonne en partance un millier de layettes.

Pour des raisons d'ordre technique, l'accueil en Suisse d'enfants viennois est actuellement impossible. De plus, la direction du Secours aux enfants estime qu'une intervention à Vienne même sera beaucoup plus efficace, parce qu'elle permet de secourir sur place une quantité infiniment plus importante d'enfants souffrant de la faim.

Hilfe für österreichische Kinder

In den letzten Tagen ist ein eingehender Bericht über die gegenwärtige Lage in Wien eingegangen. Er lautet beängstigend. Furchtbar ist diese Stadt in der Endphase des Krieges mitgenommen worden. Bombardierungen, Zerstörungen, Strassenkämpfe haben es dahin gebracht, dass Millionen einem schrecklichen Winter entgegensehen. In halbzerstörten, fensterlosen Häusern schutzlos der Kälte preisgegeben, entbehren sie warmer Kleider, ausreichender Nahrung, jeder Heizmöglichkeit.

Das Schweizerische Rote Kreuz, Kinderhilfe, hält es für seine Pflicht, sofort eine Hilfsaktion ins Leben zu rufen. Vor allem ist eine grossangelegte Speisungsaktion geplant, die, wenn immer möglich, schon am 1. November einsetzen sollte. Bereits stehen Mittel zur täglichen Speisung von vorerst 2000 Kindern bereit und werden in den nächsten Tagen unser Land verlassen. Die Mitarbeiter der Kinderhilfe, welche diese Sendung nach Wien bringen, haben nicht bloss die Aufgabe, in Zusammenarbeit mit den dortigen Fürsorgeeinrichtungen und unter weitgehender Benützung der bereits bestehenden Volksküchen die Verteilung zu ordnen und zu überwachen, sondern auch dahin zu wirken, dass auf 1. Dezember die Zahl der von der Speisung erfassten Kinder auf 5000, später aber auf mindestens 10'000 gesteigert werden kann.

Zu einem solchen Ausbau braucht es vor allem Lebensmittel. Waren, an denen die Schweiz selbst grossen Mangel leidet, sollen durch die Zusammenarbeit mit andern Ländern beschafft werden. Was wir aber selber geben können, gilt es, sofort sicherzustellen.

Zu denken ist dabei vor allem an die Verarbeitung von Julienne. In diesen Wochen werden die Gärten abgeräumt. Da gibt es eine Menge Abfälle an Kohl, Sellerie, Lauch und anderen Gemüsen. Diese gilt es sorgfältig zu sammeln, zu verkleinern und zu dörren. Eine Sammelaktion in geschlossenem Kreise wird das nötige Material zusammenzubringen versuchen.

Die örtlichen Dörrzentralen werden ganz gewiss ihre Mitarbeit nicht versagen, und so wird es möglich sein, innert einigen Wochen die paar tausend Kilo wertvoller Suppenzugaben zu erhalten, deren die Durchführung der Wienerspeisungen dringend bedarf. Selbstverständlich ist auch Dörrobst sehr willkommen.

Mit dieser Aktion zur Beschaffung von Dörrgut gehen andere Hand in Hand. So wird jedem Gelegenheit geboten, mit dem zu helfen, was ihm selbst zur Verfügung steht Die Kinderhilfe zweifelt nicht, dass die Hilfsaktion für die hungernden Kinder Wiens in allen Kreisen Unterstützung finden wird und macht sich darum sofort an die Arbeit, in der sichern Erwartung, dass die Mittel zu ihrer Fortführung nicht fehlen werden.

Die Mütter Wiens wissen nicht, in was sie ihre Neugeborenen hüllen sollen. Die Mitgabe von Säuglingswäsche bei zukünftigen Lebensmitteltransporten wäre deshalb von ganz unschätzbarem Werte. Wir wenden uns an alle Frauen und bitten sie herzlich, in ihrem Bekanntenkreis vom Elend und der Not der Wiener Mütter zu erzählen und für die Säuglingswäsche zu werben. Windeln lassen sich aus alten Wäschegegenständen anfertigen; sicher kann auf diese Weise noch manches weggelegte Stück Segen bringen.

Die Lebensmittellage in Oberösterreich ist besonders schwierig, da dieser Landesteil, der von jeher auf Zufuhren aus den Nachbar-

gegenden angewiesen war, zahlreiche Flüchtlinge aufnehmen musste, darunter etwa 200'000 Kinder.

Eine Mission der Zürcher Frauenzentrale begab sich dieser Tage nach Oberösterreich, um ungefähr 70 Tonnen Lebensmittel und Vitaminprodukte, die von der Schweizer Spende zur Verfügung gestellt wurden, zu verteilen. Während zwei Monaten soll diese Hilfsaktion 12'000 Kindern zugute kommen. Die Verteilung wird mit Unterstützung der österreichischen Behörden in den Städten Linz und Wels, sowie in verschiedenen Kinderlagern, vor allem im Gebiet des Salzkammergutes, vorgenommen werden. Die Kinder, für welche diese zusätzlichen Rationen der Schweizer Spende bestimmt sind, sollen durch Aerzte bezeichnet werden. Es kommen vor allem solche in Betracht, deren Gesundheit durch lang andauernde Unterernährung gefährdet ist.

Tröstliche Erfahrung eines Erziehers

Das gefährliche Hochmutswort «Die Jugend ist die Zukunft» steht in Gefahr, die vielleicht noch gefährlichere Variante zu erleben «Die Jugend ist der Untergang». Unser an Schlagworte gewöhntes Geschlecht dürfte nur zu geneigt sein, diese Verzweiflungs-Variante nachzubeten. Und man könnte es ihm am Ende nicht einmal verübeln, wenn es mit der Jugend an der Zukunft verzweifeln möchte. Bei den Unterdrückern ist eine Jugend herangewachsen, die gelehrt wurde, nichts heilig zu halten ausser dem eigenen, heiliggesprochenen Willen zur Macht. In der Schulfibel ist genau wie in den Gesetzbüchern das Wort «Recht» durch das Wort «Macht» ersetzt worden. Bei den Unterdrückten ist eine Jugend herangewachsen, bei der die Ohnmacht nur noch durch das Unrecht überwunden werden konnte. Es gehört zu den unheimlichsten Schatten der Feuersbrunst, die über Europa hinweggebrandet ist, dass sich die vom Unrecht Verfolgten tausendmal nur durch Unrecht, das heisst durch Lug und Trug, vor dem Unrecht, das sie verfolgte, retten konnten. Unschuldige Kinder, die noch gar nicht wissen konnten, was ein Name alles bedeuten kann, ausser dem, dass man beim Namen gerufen wird, mussten es lernen, unter falschem Namen durch die Welt zu ziehen. Die kleinsten harmlosesten Kerle lernten ihre falschen Namen auswendig, zeigten mit der unschuldigsten Miene von der ganzen Welt falsche Ausweispapiere vor und hatten auch bald keine allzu grosse Bange mehr, für die schlimmste Not zu stehlen. Hätten sie alle diese, sonst den grossen Leuten «vorbehaltenen» Künste nicht erlernt, dann wären sie eben verloren gewesen. All das fassen wir unter «Demoralisierung» zusammen, und es sind noch nicht die schlechtesten Zeitgenossen, die diese Demoralisierung der europäischen Jugend beider Sphären, der Unterdrücker und der Unterdrückten, als Gespenst an die Wand der europäischen Zukunft malen.

Wie tröstlich ist es da, wenigstens auf der Seite der Unterdrückten ein rasches Auflichten der Schatten zu beobachten.

Diesen Kindern, die an Lug und Trug wie an das tägliche Brot gewöhnt waren, weil sie das alles wie das tägliche Brot zum Leben brauchten, diesen Opfern der Unmoral, braucht man nur die kindliche Umwelt zurückzuschenken; man muss sie wirklich nur wieder Kind sein lassen, ihnen mit dem Vertrauen begegnen, das Kindern von Natur zukommt; man sollte ihnen zugleich nur klar und bestimmt begegnen, dass sie selbst wieder vertrauen können, und schon legen sie Lug und Trug wie ein lästiges Kleid ab. Es fällt mit ihnen ab wie die schmutzigen und zerschlissenen Kleider, die sie vor der Flucht und auf der Flucht getragen und zerschlissen haben. Sie begreifen es schnell, wie nur Kinder das Selbstverständliche begreifen, dass es sich mit der Wahrheit viel munterer und unbeschwerter leben lässt. Sie bedürfen dazu nicht langatmiger Erklärungen. Der Leiter eines Flüchtlingskinderheimes berichtete uns, wie mühelos die Umwandlung unter den ihm anvertrauten etwa 50 Kindern vonstatten ging. Freilich ist er selber Flüchtling, was in diesem Zusammenhang zur Therapie gehören dürfte. Denn es ist zu fragen, ob die Flüchtlingskinder gerade das, dass man unter allen Umständen und ohne jede Gefahr an jedem Ort und zu jeder Zeit die Wahrheit sagen dürfe, einem andern glauben würden; einem, der selber am Ende gar nicht weiss, was das heisst, lügen und betrügen zu müssen, nur um das nackte Leben zu behalten. Aber der Leidgenosse braucht nicht viel Werte zu verschwenden. Er muss nur da sein, mitten unter den Kindern, als einer, der selber die Wahrheit redet und sich die Wahrheit, auch die böse, die zornige, die gequälte, gefallen lässt. Es gehört natürlich Geduld und unendliche Nachsicht dazu, die Unrast, diese unterirdische Unruhe, zu ertragen, die in den Kindern der Flucht noch lange nach der Flucht nachzittert. Wenn aber der Boden wieder ruhig wird, wenn die Kinder Grund unter den Füssen haben, verlieren sie auch die Unruhe. Sie fangen an, sich wieder in der Welt auszukennen und sie freuen sich, in einer Welt zu leben, in der man als Kind, unbesorgt, unbekümmert — unschuldig leben kann.

Diese tröstliche Erfahrung eines Erziehers, der selbst mit allen Wassern schlimmster Erfahrungen gewaschen ist, gehört zum Tröstlichsten, was wir in den letzten Monaten erfahren haben. Freilich ist dieser Trost zugleich eine dringliche Mahnung: nicht müde zu werden, den Kindern der Flucht nun auch wirklich bis zu ihrer vollen Genesung die Zuflucht zu gewähren und zu erhalten. Denn Europa braucht an Leib und Seele gesunde Kinder. Gesegnet ist das Land, das zu dieser Gesundung bis an die äusserste Grenze seiner Kraft alles beizutragen bereit ist. Wir, die es erleben, was ein verwünschter Name ist, sollten von neuem und nach seinem vollen Wert schätzen lernen, was ein gesegnetes Andenken ist!

Karl Würzburger.

Berichte - Rapports

Feldübungen

Solothurn. Gemeinsame Uebung vom 14. Oktober der S.-V. Bern-PTT und Solothurn. Frohgemut, dies schon angesichts des schönen Herbsttages, zogen wir zu unserem Uebungsplatz, am Südeingang der Verenaschlucht, wo am Morgen die vorgesehene Abseil- und Transportübung stattfand. Mit grossem Geschick und in demonstrativ interessanter Vorführung leitete Hilfslehrer Weibel (Solothurn) diese Uebung. Verschiedene Berner Samariterinnen machten sich ans Werk, um sich ebenfalls an den Abseilungen an den steilen Felswänden zu betätigen. Ihnen gilt spezielle Anerkennung, denn dies beweist, dass auch die Samariterin mit Ueberlegung und Mut in nicht begehbarem Gelände sich zu meistern weiss. Anschliessend wurden Transporte in schwierigem Gelände ausgeführt, so dass der Vormittag voll ausgefüllt war. Der Nachmittag diente der Durchführung einer Patrouillenübung, mit Start im Wengistein und Ziel im «Schnepfen» beim HB-Solothurn. Diese Route wurde speziell gewählt, damit unsere Gäste abends rasch am Bahnhof waren. Vom ersten bis zum letzten Posten wurde von jedem einzelnen Samariter nur das Beste seines Könnens und Wissens geboten, so dass auch diese Uebung, die unter der Leitung von R. Meyer, Samariterinstruktor, Bern, stand, zur vollen Befriedigung der Leitung wie der Teilnehmer verlief.

Am Schlusse der beiden Uebungen hatten wir noch Gelegenheit, bis zur Abfahrt des Zuges gemütlich beisammen zu sein, wobei von den Präsidenten die gegenseitige Sympathie und das ideelle Zusammenschaffen der Vereine betont worden ist. Der schöne Tag war so recht ein Ansporn, den Samaritergeist neu zu wecken, was in der gegenwärtigen Zeit von grosser Wichtigkeit ist, angesichts gewisser Ermüdungserscheinungen, welche wir Hilfslehrer unter allen Umständen durch interessante Gestaltung der Uebungen bekämpfen müssen. So wird es möglich sein, das Interesse für unsere schöne, edle Samaritertätigkeit zu heben. *T. L.*

Schlatt (Thurg.). Am Sonntag, 30. Sept., veranstaltete unser Samariterverein eine halbtägige Feldübung unter der bewährten Leitung von W. Fink. Die Teilnehmer wurden in Gruppen eingeteilt und hatten in festgesetzten Zeitabständen gewisse Posten zu passieren. Nach zirka 2½ Stunden meldete sich die letzte Gruppe zurück. Anschliessend erfolgte im Gasthaus zum «Baumgarten» die Kritik. Auf vorgekommene kleinere Fehler wurde aufmerksam gemacht. Im allgemeinen wurde sehr gut gearbeitet. Den Teilnehmern sei für die geleistete Arbeit der verdiente Dank ausgesprochen.

Brütten. An einem regnerischen Sonntag versammelten sich etwa 40 Samariter und Samariterinnen der Vereine Wülflingen, Dietlikon und Brütten zu einer Feldübung in Brütten. In der nahen Sägerei fanden wir einen sehr geeigneten Uebungsplatz. Es wurde gruppenweise gearbeitet. Alle erdenklichen Unglücksfälle kamen vor. Zum Beispiel: Autounfall, Berührung mit Starkstrom, Brüche aller Arten, Erfasstwerden von einer Transmission usw. Besonders schwierig waren die Transporte, da gar viele Hindernisse zu überwinden waren. Nach Beendigung einer ersten Hilfeleistung erfolgte jeweils die Kritik des Arztes. Sehr viel konnten wir da wieder lernen und auffrischen. Diese Uebungen sind von grösstem Nutzen und sollten unbedingt ein- bis zweimal jährlich durchgeführt werden. Als Experte vom Schweiz. Roten Kreuz amtete Dr. med. Kind von Töss, und der Schweiz. Samariterbund war durch Frl. Hoch, von Illnau, vertreten.

Bern-Nordquartier und Bolligen. Am Sonntag, 14. Oktober, ereignete sich um 14.30 Uhr in einem Werkstattgebäude der Maschinenfabrik Winkler, Fallert & Cie., Bern, eine schwere Explosion. Die sofort herbeigerufenen Samaritervereine Bern-Nordquartier und Bolligen wurden mit der Organisation und der Durchführung der Hilfeleistung beauftragt. Unter Leitung der beiden Hilfslehrerinnen, Frau Ringgenberg und Frl. Cherpillod, wurde der Kdo.-Posten eingerichtet. Dem Bergungstrupp gelang es, nach Ueberwindung verschiedener Hindernisse, aus dem beschädigten und teilweise brennenden Gebäude die 9 Mann der Belegschaft herauszuholen und zum Auffanglager zu bringen. Dort erhielten die Verletzten die erste Hilfe. Einmal mehr